



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

### Ngambé Tikar

Compte-rendu d'une mission d'observation

Le 7 novembre 2011, Olivia St-Laurent Lemerle et moi, Anne-Catherine Darveau, nous sommes rendues à Ngambé Tikar pour recueillir des informations sur cette région, accompagnées de M. John, infirmier en chef du centre de santé et directeur régional de NAVTI Fondation. Ce voyage fut d'une durée de deux semaines, il se termina le 18 novembre.

#### Situation de la région

Situé dans la région du centre, l'arrondissement de Ngambé Tikar est isolé entre deux rivières, le Mbam et la Kim qui rendent difficile l'accès aux régions avoisinantes. La grande ville la plus proche est Foumban qui est à deux heures de route en saison sèche. Pour rejoindre Ngambé Tikar en passant par Foumban, il faut traverser une rivière qui ne dispose pas d'un pont. Normalement, un traversier effectue le transport d'un côté à l'autre de la rivière, mais lors de notre séjour, ce traversier était hors d'usage. Nous avons donc du utiliser un canot à moteur. Cette région, majoritairement peuplée de Tikar, est francophone et le dialecte parlé est le tikar. Certains sont capables de s'exprimer en anglais Pigin, mais très peu peuvent utiliser l'anglais international. On retrouve aussi beaucoup de Fulanis, peuple venant du nord de l'Afrique qui a leur propre culture et traditions religieuses. Les catholiques et les musulmans se côtoient sans problèmes apparents et dans le respect des croyances de l'autre.

Les gens vivent principalement de l'agriculture et de l'industrie du bois. Les terres sont très fertiles dans cette région. Vu la situation éloignée de la région, il semble qu'elle soit négligée par le gouvernement. Par exemple, l'absence de services publics tels que la collecte des déchets, le manque de personnel du centre médical d'arrondissement (pas de médecin), manque de personnel administratif et enseignant et la pauvre qualité des routes. Aussi, l'eau courante et l'électricité ne sont pas disponibles et il est très difficile de trouver un réseau cellulaire. Certaines personnes utilisent des génératrices à l'essence pour égayer leur soirée. Plusieurs personnes ont accès à des sources d'eau potable, mais la plupart des sources sont contaminées par des micro-organismes et ne sont utilisées que pour le lavage personnel et domestique.

Puisqu'elle est entourée de forêt dense et luxuriante, la région est habitée par une faune riche et dangereuse : serpents, singes, lions, léopards, araignées, antilopes, hérisson, lièvres, biches aquatiques, fourmis carnivores...et les moustiques et autres mouches causant des démangeaisons des plus dérangeantes. Depuis l'arrivée de l'industrie du bois dans la région, les animaux se sont éloignés des villages rendant la chasse difficile. La population s'inquiète de plus en plus de la déforestation de la région qui pourrait causer beaucoup de tord.

#### Ngambé Tikar

Le village de Ngambé Tikar compte approximativement 5 000 habitants. La population y est mixte et fluctuante puisque beaucoup de travailleurs viennent s'y installer temporairement. Le village est le centre économique de l'arrondissement.

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

### Les camps pygmées

La région compte au total six camps pygmées qui sont situés en bordure de route. Avant la colonisation, ces tribus vivaient en forêt de la chasse et de la cueillette. Les colons les ont installés dans des villages pour mieux les assimiler à la vie moderne. Ils vivent encore de la chasse et la cueillette, mais avec beaucoup de difficultés vu l'expansion des villages. Ces peuples perdent leur culture et vivent dans des conditions précaires. Ils ne parviennent pas à traiter les maladies par la médecine traditionnelle et n'ont pas l'argent pour payer les soins médicaux.

Vu leur santé fragile, ils ont de la difficulté à entretenir leur village (réparer les maisons, propreté des lieux). Les villageois dorment sur des paillasses posées sur des structures de bois ou à même le sol. Des distributions de matelas ont été faites dans le passé, mais puisque la pluie traverse les toits des maisons, l'humidité pénètre dans les matelas et cela crée des moisissures qui peuvent causer diverses maladies. Les villages ne possèdent pas de fosse septique, si bien que les excréments se retrouvent dans la forêt contaminant les sources d'eau. Il n'y a pas de sources potables d'eau autour des camps, mais les habitants consomment quand même l'eau sans la bouillir. Au niveau de la nutrition, les pygmées consomment le ziam sauvage, une racine issue du sol des forêts, le magnoque, peu de fruits et de légumes, le maïs, mais la plupart habite trop loin des moulins donc doivent réduire en poudre le maïs à la main à l'aide d'une pierre et ils mangent de la viande sauvage en petite quantité puisqu'une expédition en brousse peut durer plusieurs jours.

Avant, les pygmées parlaient leur propre langue, mais maintenant tous parlent le tikar sauf quelques anciens qui peuvent encore parler les langues ancestrales. Certains d'entre eux sont allés ou vont à l'école et peuvent s'exprimer en français. Il faut toujours s'assurer d'avoir un interprète qui peut s'exprimer en français et en tikar.

### **Les problématiques rencontrées**

#### 1) La consommation de tabac, de drogues et d'alcool

Les hommes fument, surtout ceux travaillant dans l'industrie du bois à cause de l'influence du milieu. On retrouve des consommateurs de marijuana vu la présence de grands champs de chanvre. Certaines personnes aspirent l'essence et la colle. Les gens consomment beaucoup d'alcool, on retrouve la bière commerciale, la bière de maïs, le whisky en sachet et une boisson faite maison contenant 45% et plus d'alcool. Les habitants, surtout les hommes, consomment dès le lever du soleil jusqu'au soir. Dans les camps pygmées, quelques hommes fument et ils boivent surtout le whisky en sachet.

Quand les routes ont été créées, les camionneurs y circulant faisaient escales à Ngambé Tikar et en profitaient pour faire la fête. Cette culture festive est encore des plus présentes et les travailleurs ne passant que quelques mois dans la région, en profitent pour passer du bon temps.

#### 2) La prostitution, la sexualité à risque et l'infidélité

Dans le même ordre d'idées, festivités rime avec sexualité et la population s'en donne à cœur joie. Vu le grand nombre de travailleurs masculins et l'arrêt des camionneurs dans le village, les femmes ont compris que la

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

prostitution était un moyen rapide et efficace pour gagner de l'argent. Pour une petite population de 5000 habitants comme celle de Ngambé Tikar, on retrouve un très grand nombre de femmes qui vendent leur corps.

Les pratiques sexuelles sont généralement très risquées. On retrouve beaucoup de grossesses non désirées dès un très jeune âge et d'infections transmises sexuellement et par le sang. En effet, la prévalence du VIH est estimée à environ 15% dans le village, cependant il n'y a jamais eu de véritable campagne de dépistage obligeant toute la population à connaître sa sérologie. Selon Mr John, nous rencontrons énormément de cas de maladies inflammatoires pelviennes (causées par la Chlamydia) chez les femmes, cas qui, heureusement, sont traités avec succès au centre de santé de Navti. Les femmes comme les hommes ont plusieurs partenaires en même temps et apprécient particulièrement le ``full contact``, c'est-à-dire la relation sexuelle sans préservatif, parce qu'«on ne mange pas le suçon avec son emballage».

En couple, la situation n'est pas nécessairement plus facile. La femme se pose habituellement comme une victime de la sexualité, devant se soumettre aux besoins de son mari. Un refus peut apporter des gestes de violence de la part de l'homme. Beaucoup de couples vivent ensemble sans être officiellement mariés. Hommes et femmes sont peu fidèles et l'infidélité n'est pas condamnée par les habitants de la région. La population nous a fait part de la grande difficulté pour tout un chacun de rester fidèle à une seule personne, car les opportunités sont trop nombreuses et il est «impossible» de résister à la tentation. Nous croyions pourtant que la fidélité allait de soi... À cause du grand nombre de Musulmans, la polygamie est chose courante, l'homme pouvant avoir jusqu'à 4 femmes soumises à ses désirs, restant à la maison et faisant vœu de pauvreté. Les hommes polygames seraient cependant plus fidèles (selon leurs dires).

### 3) L'électricité

L'absence d'électricité rend la vie plus difficile, notamment quand on parle de la conservation des aliments et du bon fonctionnement des services. Au centre de santé, par exemple, tous les appareils doivent posséder une batterie et les soins nocturnes doivent se faire à la lumière d'une torche. Il est ainsi très difficile d'effectuer des chirurgies. Pour un travailleur, l'utilisation d'objets électroniques est quasi impossible et les notes, évidemment, doivent se prendre à la main. Il faut s'assurer d'avoir des piles en réserve pour les lampes de poche et autres appareils. Concernant le réseau de téléphone cellulaire, la compagnie Orange dessert quelques endroits du village, tels que le centre du village et le centre de santé de Navti. Un seul endroit, au sommet de la colline abritant la sous-préfecture, possède le réseau MTN de façon intermittente.

### 4) L'eau courante

Il existe plusieurs sources d'eau potable et quelques puits (surtout privés). Les sources de Ngambé Tikar sont relativement accessibles et les femmes vont chercher l'eau à l'aide de bidons qu'elles portent sur leur tête. Dans les villages plus reculés et les camps pygmées, il n'y a pas toujours d'eau potable. Les gens consomment cette eau et sont affectés de parasites. De plus, vu l'absence d'eau courante, l'hygiène globale est plutôt déficiente. Les gens ne se lavent pas les mains après avoir fait leurs besoins personnels ou avant de manger. Il s'agit aussi d'un problème lorsque nous parlons de soins médicaux. Il est pratiquement impossible d'obtenir des conditions stériles. Par exemple, laver une plaie avec de l'eau contaminée peut conduire à l'introduction de parasites dans la plaie. Il est aussi déconseillé de se baigner dans l'eau puisque certains organismes peuvent pénétrer sous la

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

peau et y établir leur nouveau domicile. Certains serpents venimeux et mortels (dans un délai de 5 minutes) nagent dans les rivières. On espère donc ne pas y tomber.

### 5) La nutrition

La région étant isolée entre les cours d'eau et éloignée des villes, les habitants ont accès à beaucoup moins de produits que la population camerounaise moyenne. On y retrouve moins de légumes et de fruits, malgré la grande fertilité des terres. La population ne connaît pas l'importance de ces aliments et les cultive donc en quantité insuffisante. On mange souvent la même chose : fufu (couscous) avec le njama-njama, feuille verte riche en potassium, riz, haricots rouges, pommes de terre, yams, plantain, macabo, manioc, pâtes, tomates, œufs, le tout cuit, à coup sûr, dans l'huile de palme rouge, que nous trouvons peu digeste. La viande de brousse, le poisson et le bœuf sont aussi disponibles.

Dans les camps pygmées, l'alimentation est bien plus pauvre et moins diversifiée. Les gens y souffrent clairement de malnutrition, surtout les enfants, qui sont maigres, pâles, faibles et très ballonnés. La population se plaint de ne pas avoir accès aux moulins pour égrainer le maïs, étape essentielle à la fabrication du couscous. Cependant, il existe bien d'autres façons d'apprêter le maïs, et le peuple, trop habitué à manger les mêmes repas, n'arrive pas à concevoir la nouveauté. Les pygmées sont conscients du grand problème nutritionnel affectant leur communauté et considèrent que le plus grand problème est le manque d'argent qui les empêche d'acheter les ressources alimentaires dont ils ont besoin. Parfois la nourriture est contaminée par des insectes en provenance des excréments dispersés partout.

### 6) La gestion d'argent

Par nos observations et une grande discussion avec le directeur de la scierie (un italien), nous avons conclu que les villageois éprouvent un grave problème de gestion de l'argent. En effet, plusieurs personnes gagnent un bon salaire, mais dépensent immédiatement l'argent, ne pensant pas à économiser. Ils répondent donc à leur besoin du moment, sans penser au lendemain. Ils se retrouveront souvent sans le sous après quelques jours et devront survivre du mieux qu'ils peuvent jusqu'à la prochaine paie.

Les établissements gouvernementaux ne sont pas capables de gérer correctement l'argent reçu par le gouvernement. Ils reçoivent d'important montant d'argent, mais cet argent est utilisé à mauvais échéant. Ainsi, la mairie et l'hôpital d'arrondissement ne sont pas capables de subvenir à leur besoin malgré l'argent reçu. Selon le directeur de la scierie, les employés du centre de santé de NAVTI seraient plus sérieux et en mesure de mieux gérer leur budget.

De plus, le pays est sérieusement infecté par la corruption et Ngambé Tikar n'y fait pas exception. Par exemple, la médication pour le VIH/SIDA (ARV) est supposée être offerte gratuitement à la population nécessiteuse, mais ceux-ci doivent souvent déboursier de l'argent pour y avoir accès.

### 7) Les soins de santé

La population de la région est exposée à diverses maladies. La malaria (paludisme) est un des problèmes principaux. Des moustiquaires ont été distribués dans tout le village de Ngambé Tikar sauf dans le quartier

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

anglophone. Cependant il est peu probable que les gens les utilisent. Ils sont aussi affectés par les parasites, les carences nutritionnelles, les hernies inguinales, trouble de vision, maladie dentaire, la tuberculose, la méningite, la fièvre jaune. En présence de ces maladies, les gens ne seront pas en mesure de consulter un spécialiste de la santé à cause de l'éloignement des services ou le manque d'argent. En cas de maladie grave, les patients doivent être référés dans d'autres villes comme Foumban, Bafoussam et Kumbo. Le transport est dispendieux et le voyage très éprouvant pour le malade. Par exemple, un voyage aller-retour vers Kumbo coûte 25 000 francs, une somme que presque personne n'est capable de payer.

Il ne faut pas sous-estimer l'importance de la médecine traditionnelle qui se retrouve partout. Certaines personnes vont commencer leur soin de santé dans les cliniques puis vont délaisser ces soins pour se tourner vers la médecine traditionnelle. Plusieurs malades ne vont pas du tout consulter et attendront dans leur demeure, parfois jusqu'à la mort. Dans les camps pygmées de même que les très petits villages comme Mangong, les soins de santé sont un enjeu majeur, car les habitants n'ont pas les moyens de payer de tel soin ni de se rendre dans les centres de santé.

Le centre d'arrondissement vaccine gratuitement tous les enfants et les suivent jusqu'à l'âge de 5 ans. Ils sont vaccinés contre la tuberculose, la poliomyélite, Hépatite B, tétanos, la grippe, la méningite, la rougeole et la fièvre jaune. Dans les centres de santé, les médicaments ne sont pas toujours accessibles ou en quantité suffisantes pour répondre aux besoins de la population. De plus, la clientèle doit payer ses médicaments, ce qu'elle n'est pas toujours capable de faire. Tous le matériel médical doit être récupéré dans les grandes villes telles que Foumban et Bafoussam. Les employés des centres médicaux doivent donc se rendre régulièrement dans les grandes villes pour se réapprovisionner, ce qui engendre des coûts importants pour les centres de santé.

### 8) La sous-scolarisation

L'accessibilité à l'éducation primaire et secondaire reste un problème dans la région. En effet, beaucoup de petits villages, comme par exemple celui de Mangong, sont très éloignés des écoles et les jeunes enfants devraient marcher des dizaines de kilomètres. Ainsi, les parents préfèrent les voir rester à la maison et aider aux travaux agricoles. Dans le village de Pobiog, il n'y a pas du tout d'école, depuis que le toit de l'école primaire qui était construite s'est effondré sous l'effet du vent. Quelques parents envoient néanmoins leurs enfants habiter et étudier à Ngambé Tikar, situé à une cinquantaine de kilomètres de là.

Il y a très peu d'écoles secondaires : un lycée et un collège technique à Nagmbé Tikar, et un lycée à Nditam. Ces institutions sont incapables d'accueillir tous les jeunes de l'arrondissement en âge de recevoir une éducation secondaire. De plus, même si les institutions étaient suffisantes, beaucoup de parents refuseraient d'envoyer leurs enfants à l'école par incapacité de payer les frais de scolarité. Comme nous l'avons déjà mentionné, la mauvaise gestion d'argent est une des causes qui conduit à cette incapacité à payer les frais.

D'autre part, le sous-préfet nous a affirmé qu'il y a un déficit de 119 enseignants dans l'arrondissement de Ngambé Tikar...Heureusement, le maire de la ville vient de faire bâtir quelques écoles dans des coins plus reculés.

### NAVTI Fondation Canada

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

Cette sous-scolarisation a un impact non-négligeable sur le projet puisqu'il est très difficile pour une population non éduquée de comprendre l'importance de la santé et de l'impact de leurs comportements sur celle-ci.

### 9) Le déni de la maladie et la stigmatisation

Concernant le VIH/SIDA particulièrement, nous avons constaté que la maladie est un sujet extrêmement tabou. Les gens atteints ont énormément de difficulté à accepter la maladie et refusent leur diagnostic, conduisant à un refus de prendre le traitement. Ainsi, malgré la séropositivité, les gens continuent à avoir des comportements à risque et à transmettre la maladie. Aussi, la population refusera de se faire dépister par peur de la maladie ou convaincus qu'il est impossible qu'ils soient infectés (cette maladie est un mythe). Cette situation peut s'expliquer par un manque d'éducation à la santé et un manque d'information sur la maladie. Par contre, lors de séances d'informations sur le VIH/SIDA, les gens sont peu intéressés à en apprendre davantage et oublient tout une fois la séance terminée. Par exemple, une Américaine nommée Rebecca était venue faire un projet de sensibilisation dans la région pendant 2 ans, et toutes les activités qu'elle avait menées semblent s'être réduites en poussière après son départ. Les gens ne sont pas intéressés et ne comprennent pas l'intérêt de prendre leur santé en main.

La stigmatisation à Ngambé Tikar et dans les environs est bien réelle. Le milieu étant petit et fermé, l'information se répand rapidement et une personne séropositive se fera rapidement mettre en marge de la société; elle aura de la difficulté à se trouver un emploi et à avoir des gens pour la supporter dans l'acceptation de la maladie.

### Le centre de santé de NAVTI Fondation

Plusieurs personnes de Kumbo travaillent la terre dans la région de Ngambé Tikar et se plaignaient des services de santé offerts dans cette région lors de leur retour en ville. Sensible aux besoins de la population, NAVTI a envoyé en 2008 une équipe de travailleurs faire une étude de faisabilité d'un projet pour la création d'un nouveau centre de santé. NAVTI c'est rendu compte du besoin de créer un centre de santé plus humain, mieux géré et plus accessible pour la population de cette région défavorisée. Dans la même année, le projet a commencé et le centre de santé a pu ouvrir ses portes quelques mois plus tard.

Aujourd'hui le centre de santé se situe dans des bâtiments loués, situé dans le quartier anglophone de Ngambé Tikar. Le personnel est constitué d'un infirmier en chef, M. John, de 4 infirmières, de 2 apprenti-infirmières et d'une administratrice Mme Théodora. Le centre est à même d'offrir plusieurs services : le suivi de grossesse, l'accouchement, les consultations de toute sorte, traitements d'infections, suivi des enfants, suivi du diabète, prise de sang pour dépistage de syphilis-VIH et examen gynécologique. Ils ont créé une équipe mobile qui opère de temps en temps dans les villages environnants. Ils arrêtent aussi dans les villages pygmées pour offrir des soins gratuitement. La voiture est pour l'instant en très mauvais état (elle n'a plus de moteur ni de roue) et est trop petite pour les besoins. Par contre, elle a sauvé des vies dans le passé. Le centre est ouvert tous les jours, 24h sur 24.

À Pobiog, à 43 km de Ngambé Tikar, NAVTI possède un petit centre de santé où un infirmier offre des services à la population. Le centre est constitué d'une pièce de consultation et d'une chambre avec trois lits. Ce centre

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

aurait besoin de plus de personnel et de médicaments pour répondre correctement aux besoins d'une population de plus de 1000 habitants. Il n'y a aucun autre service médical dans un rayon de 35 km. À Nditam, NAVTI possède des locaux pour faire de la consultation, mais aucun employé n'y travaille de façon permanente. L'équipe mobile utilise ces locaux lorsqu'ils sont dans cette ville.

### Le nouveau centre de santé

NAVTI est conscient que les bâtiments du centre de santé sont désuets et a donc commencé la construction d'un nouveau centre de santé il y a quelques mois. Par contre, ils ont éprouvé des problèmes de financement ce qui les a obligé à arrêter les constructions alors que le toit n'était pas encore en place. Les murs ont pris l'eau pendant la saison des pluies et ont commencé à s'écrouler.

Le terrain donné par le maire et le chef du village, à une superficie de 500 par 150 mètres. Il possède un puits d'eau potable et de grands jardins où on cultive des haricots, des pommes de terre, du yam, du manioc, du melon d'eau, des tomates et ils ont aussi planté des bananiers et des avocatiers. NAVTI voudrait donc terminer la construction du bâtiment et y ajouter un toit de tôle qui serait beaucoup plus adéquat que le toit traditionnel de feuille. Ils ont aussi plusieurs autres projets en tête : ils veulent construire un autre bâtiment pour les consultations et le laboratoire de même qu'un bâtiment pour héberger les bénévoles.

### Les forces

Selon les patients et les membres de la population que nous avons interrogée, les professionnels sont très accueillants et offrent un service humain et de qualité. Plusieurs personnes préfèrent les services offerts par NAVTI que le centre d'arrondissement où il arrive qu'aucun membre du personnel ne soit présent lorsque les patients se présentent en soirée ou dans la nuit. Ils font le dépistage et le suivi des patients ayant le VIH-SIDA et leur offre du support social lors de l'annonce de la sérologie positive.

Le centre est géographiquement accessible, se situant près du centre du village, mais dans un lieu paisible. Le personnel est compétent et est formé sur place pour bien répondre aux besoins de la population locale. Le fait que le centre soit toujours ouvert permet de répondre aux besoins de la population et de traiter les situations urgentes. Par exemple, la nuit précédant notre départ pour Kumbo, 4 accouchements ont eu lieu. Le centre a créé des activités génératrices de revenus pour devenir auto-suffisant. Ils possèdent un magasin général, un atelier de charpenterie et les jardins. Quand un patient achète des médicaments, une petite partie revient au centre pour subvenir au salaire du personnel.

### Les faiblesses

Les locaux ne sont pas adéquats pour offrir des soins de santé, les bureaux sont petits, sombres et les chambres ne sont pas en nombre suffisantes donc les patients doivent quitter le centre avant d'être stabilisés ou rétablis. Les besoins sont grands au niveau du matériel médical notamment le besoin pour une machine à échographie, une sonde pour écouter le cœur fœtal et une machine à décompte des cellules CD4 serait essentiel au suivi des patients atteints du VIH. Une liste complète des besoins matériels du centre a été faite et est en possession de Véronique Breton, stagiaire pour NAVTI à l'été 2011.

#### **NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

Bien que le personnel ait une bonne connaissance médicale, de la formation continue serait essentielle pour les informer des nouvelles problématiques ou avancées médicales. Les employés ne viennent pas de la région et repartiront éventuellement chez eux, car plusieurs n'apprécient pas la vie à Ngambé Tikar. Il n'y a pas assez d'employé pour répondre aux besoins de la population et l'absence d'un médecin est très handicapant. Malgré l'absence du médecin, le personnel infirmier réussit à répondre aux besoins des gens en augmentant leur champ d'action.

Les langues sont aussi une problématique importante puisque les employés du centre sont anglophones. Ils comprennent majoritairement le français, mais s'exprime difficilement dans cette langue. Aussi ils ne parlent pas le Tikar, dialecte officiel de la région, mais certains peuvent s'exprimer en Fulani. Le Pigin est parfois utilisé comme langue intermédiaire.

### Le projet

- 1) Le premier élément du projet consisterait à aider le centre de santé de NAVTI Foundation à terminer la construction du nouveau bâtiment, qui permettrait d'accueillir plus de patients, plus de personnel et d'offrir de meilleurs soins (voir le plan en pièce jointe).
- 2) Le deuxième élément du projet consisterait à aider les besoins matériels et humains du centre de santé (voir la liste de matériel nécessaire en pièce jointe, rédigée en francs CFA) : il serait nécessaire d'avoir un médecin sur place et peut-être une infirmière supplémentaire. Le centre de santé serait très intéressé à accueillir des bénévoles étrangers pour de longues périodes. D'autre part, il serait intéressant d'offrir de la formation continue au personnel du centre, avec l'aide de travailleurs de la santé camerounais ou étrangers. En effet, les infirmières du centre ont été formées sur place par Mr John et les infirmières plus expérimentées, mais ne reçoivent jamais de nouvelle information sur les avancées et découvertes médicales. En ce qui concerne les besoins matériels, nous retenons entre autre la génératrice pour permettre au centre d'avoir de l'électricité, le gaz pour alimenter cette génératrice et la machine pour les échographies.
- 3) Troisièmement, nous souhaitons que le centre de santé de NAVTI devienne la ressource en prise en charge du VIH/SIDA pour l'arrondissement de Ngambé Tikar. Pour ce faire, il serait nécessaire d'avoir des tests de dépistage (revoir la liste de matériel nécessaire), une machine pour effectuer le décompte des cellules CD4 et une banque de traitement ARV (antirétroviraux ou trithérapie). En ce moment, le centre offre déjà des tests de dépistage, mais vient souvent à court de tests. Il faut aller les chercher à Yaoundé et le voyage est très dispendieux. Le décompte des cellules CD4 doit se faire à Bafoussam ou à Kumbo. Les ARV sont disponibles gratuitement; Mr John les rapporte de l'hôpital de Shisong, à Kumbo. Cette méthode semble bien fonctionner, mais il faudrait continuer à s'assurer de son bon fonctionnement dans le futur. Le centre offre déjà un suivi psycho-social pour les patients séropositifs.

Comme expliqué précédemment, les gens refusent de se faire dépister, ce qui conduit à une transmission très importante de la maladie dans la population. La prévalence du VIH est actuellement

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)





## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

estimée à 15%, cependant il semblerait que ce chiffre soit sous-estimé puisqu'il n'y a jamais eu de campagne de dépistage exhaustive dans la population. Pour pallier à cette difficulté, le directeur de la scierie nous a proposé d'effectuer un dépistage systématique, et peut-être même sans le consentement du patient, à chacune des visites de consultation au centre de santé de NAVTI. Ainsi, on obtiendrait non seulement une meilleure idée de la prévalence du VIH dans la population, mais on pourrait mieux prendre en charge les gens atteints dès le début de leur maladie et leur faire tranquillement accepter leur statut.

- 4) Quatrièmement, il serait nécessaire de renforcer le projet de l'équipe mobile. Un meilleur véhicule serait essentiel : un 4x4 assez grand pour accueillir un patient couché et prodiguer quelques soins (on peut transformer le véhicule en mini-ambulance). L'équipe mobile se rendrait dans les camps pygmées pour des consultations gratuites et dans les villages éloignés. Comme le territoire est très grand et compte beaucoup de villages, il faudrait que cette équipe soit mobile à temps plein, et nous aurions donc besoin de plus de personnel. Il pourrait y avoir une rotation du personnel (une semaine, une équipe est mobile et l'autre semaine, elle reste au centre de santé pendant que l'autre équipe prend le relais).

Il existe déjà des centres de santé communaux (gouvernementaux) dans les villages de Gah, Mgboutou, Kon, Mbamla II, Nditam, Beng-beng et Ngoume. Cependant, comme nous l'avons déjà expliqué, il est très difficile de faire confiance aux établissements gouvernementaux par rapport à la gestion d'argent et ces centres de santé ne font pas le dépistage et la prise en charge du VIH. Ainsi, il serait quand même nécessaire que l'équipe mobile s'y arrête.

- 5) Enfin, un travail d'éducation et de sensibilisation à la population serait essentiel pour assurer l'efficacité de tous ces soins prodigués. Évidemment, un tel projet de sensibilisation se concentrerait sur la lutte contre le SIDA et l'éducation sexuelle. Idéalement, il serait bon d'insister également sur les bonnes habitudes de vie comme la consommation d'alcool modérée et la cessation tabagique, et d'insister sur les bienfaits d'une bonne alimentation (surtout dans les camps pygmées). Il est très difficile de rejoindre la population sur ces aspects et il faudrait donc utiliser des nouvelles approches de prévention, en s'intégrant dans les habitudes de vie des gens et en les approchant dans leur vie quotidienne. Le plus important dans cet aspect du projet serait de former des professionnels SUR PLACE afin qu'ils puissent être auprès de la population en permanence. Ce projet d'éducation doit se voir à long terme.

Ce programme d'éducation pourrait être divisé en deux volets : un pour les écoles et un pour la population. Concernant les écoles, la sensibilisation pourrait faire partie du programme annuel, faire partie des cours. Dans la population, nous pourrions utiliser une approche par formation de pair-éducateurs dans les villages : il faut sélectionner un ou deux ambassadeurs par village, prêts à devenir des éducateurs dans leur société (par exemple, l'infirmier du petit centre de santé de Pobiog peut être l'un de ces ambassadeurs). Il faudrait ensuite les inviter à Ngambé Tikar pour suivre un ou des séminaires où ils seraient informés sur la prévention des maladies et les bonnes habitudes de vie. Lors de ces événements, du matériel écrit et avec des images (vu le grand taux d'analphabétisme dans la population) devrait être remis. Si on envoie des bénévoles pour dispenser ces activités de formation, il

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

faudrait que ceux-ci préparent ce matériel avant leur arrivée au Cameroun. Il est important, lors des activités de formation, de donner des exemples concrets et d'utiliser des objets. Par exemple, si on parle de nutrition, on peut apporter des fruits et légumes et montrer comment les apprêter.

### Les recommandations

Nous suggérons fortement au centre de santé de NAVTI et à tous ceux qui travailleront avec eux de travailler en étroite collaboration avec l'organisation Colombe, qui œuvre à Ngambé Tikar dans la prise en charge sociale des gens séropositifs. Cette organisation est sous la présidence de Ngambé Magloire, leader communautaire. Celui-ci possède énormément de connaissances utiles, car il est très près des gens atteints et travaille dans ce domaine depuis 10 ans. Malheureusement, le gouvernement ne reconnaît pas son travail et il fait donc tout cela bénévolement. Il serait essentiel de garder une bonne collaboration avec lui : il possède énormément de bonnes idées, notamment concernant l'éducation à la population et la lutte contre les maladies en passant par la lutte contre la pauvreté. Il a déjà commencé à construire un projet d'éducation au VIH/SIDA pour les écoles, mais on ne sait pas où le projet est rendu. Il nous a dit qu'il devait le présenter au ministère prochainement. Il avait aussi quelques idées pour la sensibilisation dans les camps pygmées, en utilisant l'approche «autour du feu», c'est-à-dire en allant vraiment vivre avec les pygmées, en participant à leurs activités quotidiennes et en leur parlant de santé lors de leurs rassemblements habituels, comme lors des soirées autour du feu.

Nous suggérons aussi que la gestion de l'argent du projet soit surveillée de très près, pour avoir la certitude qu'il est utilisé à bon escient. Un budget précis devrait être rédigé et les gestionnaires du centre devraient avoir des comptes à rendre de façon systématique. Normalement, cet argent devrait être entre les mains de Mme Theodora, administratrice du centre de santé. Nous pourrions profiter de ce projet pour offrir de la formation par rapport à la gestion budgétaire aux employés du centre. Comme nous vous l'avons déjà expliqué, il s'agit d'un problème majeur au Cameroun, mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas aider les habitants de ce pays...

Comme la région est extrêmement dans le besoin et que ce projet peut avoir des impacts énormes à long terme, nous suggérons également que le projet soit d'une durée de plusieurs années.

Finalement, il serait bien de travailler avec les acteurs locaux d'importance tels que le chef du village, le maire, le sous-préfet et le directeur de la scierie; ces personnages peuvent avoir une influence non-négligeable sur la société et sont prêts à aider ce projet, qu'ils trouvent très pertinent et stimulant.

Olivia St-Laurent Lemerle  
Chargée de projet en prévention du VIH/SIDA, automne 2011  
NAVTI Fondation Canada  
[olivia.stl.lemerle@gmail.com](mailto:olivia.stl.lemerle@gmail.com)

Anne-Catherine Darveau

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) | [info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



**Organisme de coopération internationale**  
**Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable**

Chargée de projet Enfants orphelins et fragilisés, automne 2011  
NAVTI Fondation Canada  
[annecatherinedarveau@hotmail.com](mailto:annecatherinedarveau@hotmail.com)

**NAVTI Fondation Canada**

155, boulevard Charest Est, bureau 120-U, Québec (Québec) G1K 3G6 | 581 300-4330 | [www.navtifondationcanada.org](http://www.navtifondationcanada.org) |  
[info@navtifondationcanada.org](mailto:info@navtifondationcanada.org)



## Organisme de coopération internationale

Coopération | Stages internationaux et tourisme durable | Éducation | Commerce équitable

### Annexes

#### 1) Coûts du voyage

Taux de change actuel : 460 francs CFA pour un dollar CAN

Transport	Coût unitaire (fCFA)	Coût total (\$ CAN)
Kumbo-Rivière en voiture louée	12 000	26,10
Bateau pour traverser la rivière	500	1,10
Rivière-Ngambé Tikar	1000	2,17
Ngambé-Tikar à Pobiog et retour (47 km x 2)	8000 pour une moto	17,40
Ngambé à Nditam et retour (78 km x 2)	45 000 si voiture	97,82
	20 000 si moto	43,48
Ngambé-camp de Manso	4700 si moto	10,22
Déplacement à moto dans Ngambé	100 par déplacement	0,22
Retour : rivière-Foumban	3500	7,61
Foumban-Kumbo (voiture partagée)	3500	7,61

#### 2) Liste de matériel nécessaire

Voir document Excel envoyé à part.

#### 3) Plan de construction du nouveau bâtiment et coûts associés

Mr John devait nous le faire parvenir mais nous ne comprenons pas où se trouve maintenant ce document... à venir.